

## Tir à Nantes : un suspect en garde à vue

Un jeune homme a été interpellé, hier, dans le quartier Bellevue. Il est soupçonné d'avoir blessé deux personnes au fusil, mardi.

Mardi, quelques minutes seulement après le coup de fusil tiré devant le centre commercial de Malakoff, l'affaire semblait déjà presque plâtrée. Le tireur présumé avait pris la fuite, laissant deux personnes blessées au sol, mais un nom se répandait déjà comme une trainée de poudre dans le quartier. Celui d'un jeune homme de 22 ans, originaire de la cité, sorti de prison deux jours plus tôt et considéré en évasion pour ne pas avoir respecté le périmètre de son bracelet électronique.

Mardi soir, la police judiciaire et le GIPN se préparaient à le cueillir chez des proches, dans le quartier de Bellevue. Chose faite mercredi au petit matin, à 6 h. Direction les geôles du commissariat. Une opération rondement menée, à même de rassurer des habitants sous le choc après la scène violente de mardi.

Hier, silence radio des autorités sur le dossier. L'avocate du suspect, M<sup>me</sup> Anne Bouillon, se refusa, elle aussi, à tout commentaire. Elle évoque tout au plus « un dossier extrêmement

compliqué, nécessitant des investigations techniques poussées ».

Les difficultés de l'enquête et la personnalité de l'homme gardé à vue pourraient expliquer cette prudence généralisée. Il y a trois ans, le jeune homme a été mis en cause et placé en détention provisoire dans une affaire grave, à tort. Il s'agissait de l'incendie du centre commercial Malakoff. Des témoins l'avaient accusé avant de se rétracter. Il avait alors été complètement innocenté.

Faute d'avoir pu saisir une arme lors des perquisitions hier matin, les enquêteurs vont devoir compter sur les témoignages. Mais on sait que dans les cités, ils se font rares. Sous le coup de l'émotion, un nom a bien vite circulé au pied des barres d'immeubles de Malakoff. Pas sûr qu'il soit répété, officiellement, devant des enquêteurs, pour être immortalisé sur des PV d'audition. Les victimes, dont les jours ne sont pas en danger, n'en ont pas donné.

Isabelle LABARRE.